

LE VIRUS DE LA FIÈVRE POURPRÉE  
DES MONTAGNES ROCHEUSES  
PEUT SE CONSERVER PLUS DE 600 JOURS  
DANS LE CORPS DE L'*ORNITHODORUS TURICATA*,  
MAIS N'EST PAS TRANSMIS  
PAR LA PIQURE DE CET ACARIEN (1)

Par E. BRUMPT

Dans la note précédente, concernant le virus de São-Paulo, publiée dans ce même numéro des *Annales de Parasitologie* (p. 621), j'ai signalé les quatre expériences qui avaient été faites sur le rôle de divers ornithodores dans la transmission des maladies exanthématiques. Dans le cas de la fièvre pourprée des Montagnes-Rocheuses, le seul travail dont j'ai eu connaissance est celui de Mlle M.-B. Mayer, qui a essayé de transmettre, sans succès d'ailleurs, cette maladie par l'*Ornithodoros megnini*, parasite à un seul hôte, d'une importance à peu près nulle en parasitologie humaine, mais très grande en pathologie animale, car il se développe lentement dans les oreilles des animaux domestiques chez lesquels il peut parfois provoquer des troubles mortels.

**Recherches personnelles.** — Le tableau ci-joint permettra de se rendre compte des diverses expériences instituées pour établir le rôle de l'*Ornithodoros turicata*, dont je me sers habituellement pour prélever du virus sur les animaux malades, dans le but d'éviter les accidents de laboratoire qui pourraient se produire lors de la ponction cardiaque d'animaux dont une trace de sang peut déterminer une infection très grave.

Pour des raisons diverses, les premières expériences faites pour établir la longévité du virus chez l'*Ornithodoros turicata* n'ont pas été suivies et l'immunité ou la réceptivité des cobayes n'a pu être

(1) J'ai été aidé au cours de ce travail, commencé en 1933, par mon dévoué collaborateur Camille Desportes, étudiant en médecine, auquel j'adresse ici mes très vifs remerciements.

Transmission expérimentale de la fièvre pourprée par *Ornithodoros turicata*

NUMÉRO DU COBAYE	DATE DE L'EXPÉ- RIENCE	TRANSMISSION DU VIRUS par		ONITHODORES INECTÉS DEPUIS N. JOURS	RÉSULTAT			RATE		NOMÈRE DE JOURS APRÈS LA 1 <sup>re</sup> EXPÉRIENCE	VÉRIFICATION PAR LA SÈCHE CONSER- VÉE SUR <i>Amblyom- ma cayennense</i>	RÉSULTAT		RATE		
		piqûre	broyat		T. (1)	Réaction scrotales	Mort après n. jours	Poids	Au lieu du poids normal de			T.	Réaction scrotales	Mort après n. jours	Poids	Au lieu de
224 XVIII	22-11-34	X		59	-											
227 XVIII	23-11		X	60	?	29		0,500		30 jours	X	-				
228 XVIII	23-11		X	60	?	15		0,260		32 jours	X	+				
321 XVIII	3-12		X	60	-											
324 XVIII	4-12		X	61	-											
325 XVIII	4-12		X	61	-											
1327 XIX	6-1-35		X	460	-	13		1.675	0,550							
1330 XIX	6-1-36		X	490	+											
1333 XIX	7-1-36		X	460	+											
412 XX	28-3		X	77	+											
443 XX	28-3		X	77	+											
1042 XX	14-6		X	619	+			0,470	0,500							
1045 XX	14-6		X	619	-											
1085 XX	15-6		X	620	+			0,550	0,550							
1086 XX	15-6		X	620	+											
1087 XX	15-6		X	620	+											
1091 XX	15-6		X	74	?											
1092 XX	15-6		X	74	?											
1094 XX	15-6		X	620	+											
1095 XX	15-6		X	620	+											
58 XXI	16-7-36			Témoin de 1042, 1087, 1904												
63 XXI	17-7-36			Témoin de 1085, 1091, 1095												
64 XXI	17-7-36			d.												

(1) Réaction thermique typique positive (+) ou négative (-); X, expérience effectuée.

recherchée. Par contre, à partir du cobaye 1.042, XX, à de rares exceptions près, chaque animal a été éprouvé. Nous voyons ainsi que le cobaye 1.042, XX, piqué par des ornithodores, n'a pas réagi et n'a acquis aucune résistance, puisque, inoculé 32 jours plus tard avec le virus normal conservé sur *Amblyomma cayennense*, il a contracté l'infection. Les cobayes 1.085, 1.087, 1.094 et 1.095, XX, inoculés avec des broyats d'ornithodores infectés 620 jours plus tôt et qui avaient présenté une courbe fébrile accompagnée parfois de réaction scrotale, ont tous présenté une forte immunité alors que des témoins neufs (1.042, 1.087, 1.094, 1.085, 1.095, XX) ont présenté une infection typique.

Le cobaye 1.091 qui, après inoculation de broyat, avait eu une courbe fébrile douteuse, était néanmoins immunisé comme ceux que nous venons de citer, ainsi qu'il résulte de l'inoculation d'épreuve qu'il subit sans présenter la réaction observée chez les témoins.

#### RÉSUMÉ

Il résulte, des expériences entreprises, que le virus de la fièvre pourprée des Montagnes-Rocheuses, qui n'est pas transmis par la piqûre d'exemplaires plus ou moins nombreux d'*Ornithodoros turicata* ayant effectué un repas infectant, peut se conserver dans le corps de cet acarien pendant 620 jours. Cette particularité montre les affinités de ce virus avec celui du typhus de São-Paulo, bien que les maladies qu'ils déterminent chez l'homme soient différentes d'après notre opinion. En effet, l'absence d'escarre chez les malades atteints de fièvre pourprée éloigne cliniquement cette maladie du typhus de São-Paulo et de la fièvre boutonneuse, dont les infections expérimentales et les épreuves d'immunité croisée la rapprochent.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BRUMPT (E.). — Longue conservation de 28 mois du virus de São-Paulo chez l'argasiné *Ornithodoros turicata*. Non transmission par la piqûre de cet acarien. *Ann. Parasit. Hum. et Comp.*, XIV, 1936, p. 621-631.
- MAYER (M.-B.). — Transmission of spotted fever by other than Montana and Idaho ticks. *Journ. of Inf. Dis.*, VIII, 1911, p. 322.

Institut de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris  
(Directeur : Professeur E. Brumpt).